

VENDREDI 3 JUIN

Lecture suivie : Lc 9, 37 – 43 « Jésus menaçait l'esprit impur et guérit l'enfant »

Texte de méditation : Pape FRANÇOIS (Méditation matinale)

Ce n'est pas la première fois que Jésus se plaint de l'incrédulité : O générations incroyables ! Il l'a dit tant de fois ; et il a beaucoup souffert pour cette incrédulité à l'égard de ses paroles, de son message. On l'aimait. La foule allait le saluer. Ils l'aimaient, mais jusqu'à un certain point. Ils ne risquaient pas trop dans leur foi pour lui. Ils ne risquaient pas. Et Jésus souffrait à cause de cela. Cette sorte de démon, explique Jésus, ne peut être chassé d'aucune façon si ce n'est par la prière et cette prière, humble et forte, fait que Jésus peut accomplir le miracle. La prière pour demander une action extraordinaire doit être une prière qui nous touche tous, comme si nous engagions toute notre vie dans ce sens. Dans la prière, il faut s'engager activement. La prière fait des miracles, « mais nous devons y croire : je crois Seigneur ! Aide mon incrédulité. Nous avons tous dans le cœur une sorte d'incrédulité. Disons au Seigneur : Je crois, je crois ! Tu peux ! Aide mon incrédulité. Et lorsqu'on nous demande de prier pour tant de personnes qui souffrent dans les guerres, dans leur condition de réfugiés, dans tous ces drames, prions, mais avec le cœur, et disons : Seigneur, fais-le. Je crois, Seigneur. Mais aide mon incrédulité.

**SAMEDI 4 JUIN****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 8**EVANGILE SELON SAINT LUC (Ch. 8 – 9)**

« tous étaient frappés d'étonnement devant la grandeur de Dieu » (Lc 9,43)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen* »

**DIMANCHE 29 MAI 2016**

Lect. suivie: Lc 9, 22 – 27 « Qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même »

Référence complémentaire : Epître de saint Paul aux Philippiens (Ph 3, 7 – 14)

Tous les avantages dont j'étais pourvu, je les ai considérés comme un désavantage, à cause du Christ. Bien plus, désormais je considère tout comme désavantageux à cause de la supériorité de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur. A cause de lui j'ai accepté de tout perdre, je considère tout comme déchets, afin de gagner le Christ, et d'être trouvé en lui, n'ayant plus ma justice à moi, celle qui vient de la Loi, mais la justice par la foi au Christ, celle qui vient de Dieu et s'appuie sur la foi ; le connaître, lui, avec la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances, lui devenir conforme dans sa mort, afin de parvenir si possible à ressusciter d'entre les morts. Non que je sois déjà au but, ni déjà devenu parfait; mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, ayant été saisi moi-même par le Christ Jésus. Non, frères, je ne me flatte point d'avoir déjà saisi; je dis seulement ceci: oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours vers le but, en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut, dans le Christ Jésus.

LUNDI 30 MAI

Lecture suivie: Lc 9, 22 – 27 « Qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même »

Texte de méditation : Saint CESAIRE d'ARLES (Sermon) – VIe siècle

Quand le Seigneur nous dit dans l'évangile : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même », nous trouvons qu'il nous commande une chose difficile et nous considérons qu'il nous impose un lourd fardeau. Mais si celui qui commande nous aide à accomplir ce qu'il commande, cela n'est pas difficile... Où devons-nous suivre le Christ, sinon là où il est allé ? Or, nous savons qu'il est ressuscité et monté aux cieux : c'est là que nous avons à le suivre. Il ne faut certainement pas nous laisser envahir par le désespoir, car, si nous ne pouvons rien par nous-mêmes, nous avons la promesse du Christ. Le ciel était loin de nous avant que notre Tête y soit montée. Désormais, si nous sommes les membres du corps de cette Tête (Col 1,18), pourquoi désespérer de parvenir au ciel ? S'il est vrai que sur cette terre tant d'inquiétudes et de souffrances nous accablent, suivons le Christ en qui se trouvent le bonheur parfait, la paix suprême et la tranquillité éternelle. Mais l'homme désireux de suivre le Christ écouterait cette parole de l'apôtre Jean : « Celui qui déclare demeurer dans le Christ doit marcher lui-même dans la voie où lui, Jésus, a marché » (1Jn 2,6). Tu veux suivre le Christ ? Sois humble, comme il l'a été. Tu veux le rejoindre dans les hauteurs ? Ne méprise pas son abaissement.



MARDI 31 MAI

Lecture suivie : Lc 9, 28 – 36 « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le ! »

Référence complémentaire : 2^e Epître de saint Pierre (2 P 1, 16 – 21)

Ce n'est pas en suivant des fables sophistiquées que nous vous avons fait connaître la puissance et l'Avènement de notre Seigneur Jésus Christ, mais après avoir été témoins oculaires de sa majesté. Il reçut en effet de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque la Gloire pleine de majesté lui transmit une telle parole : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur." Cette voix, nous, nous l'avons entendue ; elle venait du Ciel, nous étions avec lui sur la montagne sainte. Ainsi nous tenons plus ferme la parole prophétique: vous faites bien de la regarder, comme une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'astre du matin se lève dans vos cœurs. Avant tout, sachez-le: aucune prophétie d'Écriture n'est objet d'explication personnelle ; ce n'est pas d'une volonté humaine qu'est jamais venue une prophétie, c'est poussés par l'Esprit Saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

MERCREDI 1^{er} JUIN

Lecture suivie: Lc 9, 28 – 36 « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le ! »

Texte de méditation : SAINT EPHREM (Opera omnia) – IVe siècle

Au moment de la Transfiguration, le témoignage rendu au Fils a été scellé à la fois par la voix du Père et par Moïse et Élie, qui apparaissent auprès de Jésus comme ses serviteurs. Les prophètes regardent les apôtres Pierre, Jacques et Jean ; les apôtres contemplent les prophètes. En un même lieu se retrouvent les princes de l'ancienne alliance et ceux de la nouvelle. Le saint Moïse a vu Pierre le sanctifié, le passeur choisi par le Père a vu le pasteur choisi par le Fils. Le premier avait autrefois fendu la mer pour que le peuple de Dieu puisse passer au milieu des flots, le second a proposé de dresser une tente pour abriter l'Église. L'homme vierge de l'Ancien Testament a vu l'homme vierge du Nouveau : Élie a pu voir Jean. Celui qui a été enlevé dans un char de feu a vu celui qui a reposé sur la poitrine du Feu (Jn 13,23). Et la montagne est devenue alors le symbole de l'Église : à son sommet Jésus unifie les deux Testaments que cette Église recueille. Il a fait connaître qu'il est le Maître de l'un comme de l'autre, de l'Ancien qui a reçu ses mystères, du Nouveau qui a révélé la gloire de ses actions.



JEUDI 2 JUIN

Lecture suivie: Lc 9, 37 – 43 « Jésus menaça l'esprit impur et guérit l'enfant »

Référence complémentaire : Livre du Psautier (Ps 78, 1 – 11) :

Écoute ma loi, ô mon peuple, tends l'oreille aux paroles ma bouche.
J'ouvrirai la bouche pour une parabole, je publierai ce qui fut caché dès l'origine.
Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté ;
nous le redirons à l'âge qui vient, sans rien cacher à nos descendants :
les titres de gloire du Seigneur, sa puissance et les merveilles qu'il a faites.
Il fixa une règle en Jacob, il établit en Israël une loi,
loi qui ordonnait à nos pères d'enseigner ces choses à leurs fils,
pour que l'âge suivant les connaisse, et leur descendance à venir.
Qu'ils se lèvent et les racontent à leurs fils pour qu'ils placent en Dieu leur espoir
et n'oublient pas les exploits du Seigneur mais observent ses commandements :
Qu'ils ne soient pas, comme leurs pères, une génération indocile et rebelle,
génération de cœurs inconstants et d'esprits infidèles à Dieu.
Les fils d'Éphraïm, archers d'élite, se sont enfuis, le jour du combat :
ils n'ont pas gardé l'alliance de Dieu, ils refusaient de suivre sa loi ;
ils avaient oublié ses exploits, les merveilles dont ils furent les témoins.